



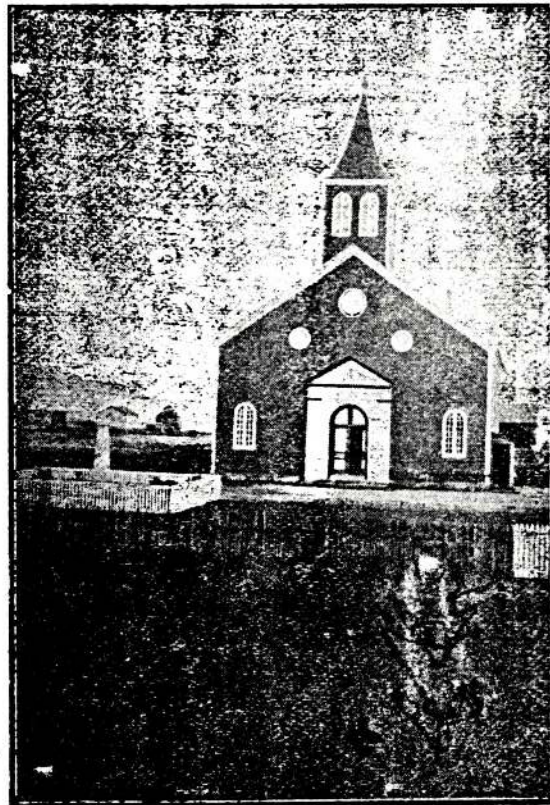
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

# LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 JANVIER 1946

(3<sup>e</sup> année. — No 265)



L'église de Miquelon.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f

## Calendrier du Mois de Février 1946

N B— Les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h.  $\frac{1}{4}$ , 8 h. et 10 h. ; les autres jours à 6 h., 7 h. et 8 h.

1 Vendredi.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

2 Samedi.— Purification de la Sainte Vierge, *la bénédiction des cierges est renvoyée au dimanche.*— Anniversaire de la mort en 1852 du Vénérable Serviteur de Dieu, François Marie Paul Libermann, un des fondateurs de la Congrégation du St Esprit et du Saint Cœur de Marie.— A 7 h., messe de la confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

3 Dimanche.— 4<sup>me</sup> après l'Épiphanie.— Solennité de la Purification de la Ste Vierge.— A la messe de 6 h.  $\frac{1}{4}$ , com. mens. des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement.— Avant la Grand'Messe bénédiction des cierges.— Après les Vêpres procession mensuelle du Rosaire : puis, à la chapelle du St Esprit, instruction pour les personnes de langue anglaise.

7 Jeudi.— St Romuald, abbé.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes Filles.

10 Dimanche.— 5<sup>me</sup> après l'Épiphanie.

11 Lundi.— Fête de l'Apparition de l'Immaculée à Lourdes en 1858.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

12 Mardi.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

17 Dimanche de la Septuagésime.— 3<sup>me</sup> du mois.— A la messe de 8 h., communion mensuelle des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie dans la chapelle du St Esprit.

20 Mercredi.— 3<sup>ème</sup> du mois.— Jour des Mères Chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de l'Association.

23 Samedi.— St Damien, év. conf. et doct.— A 7 h., messe et com. mens. des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

24 Dimanche de la Sexagésime.— 4<sup>ème</sup> du mois.— A la messe de 8 h., com. mens. des garçons.— Après le salut, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

25 Lundi.— St Mathias, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

28 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte de la Confrérie du T. S. Sacrement.



SUIS ACHETEUR de tous **TIMBRES surchargés France**  
**Libre ou autres surcharges** parus depuis 1939, ou les échan-  
ge contre de très bons timbres France et Afrique du Nord.

**C. FONTANAY**, Industriel, 2 rue Romarin, **LYON**



## Aetes Paroissiaux

(DU 15 DECEMBRE 1945 AU 15 JANVIER 1946)

**BAPTÊMES.**— Sont devenu enfant de Dieu et de l'Eglise,  
*Le 23 décembre*, GUIBERT Monique-Jeanne ; Parrain : Jean Guibert ;  
Marraine : Victorine Royer.— *Le 30*, CLAIREAUX Bernard-Francis ;  
Parrain : Eugène Claireaux ; Marraine : Geneviève Claireaux.— *Le 6*  
*janvier*, LEPARQUE Marcel-Yves ; Parrain : Fernand Boisset ; Marraine : Anna Leparque.— *Le 10*, COLMAY Jean-Paul ; Parrain : Joseph Hacala ; Marraine : Marie-Rose Colmay.— SAMSON Solange-Floride ;  
Parrain : Albert Poueith ; Marraine : Floride Poueith.

**SEPULTURES.**— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne.  
*Le 15 décembre*, Eugène FOLIOT, 68 ans.— *Le 24*, Albert PEN, 30 ans.— *Le 26*, Charles DODEMAN, 70 ans.— *Le 27*, Agathe GERVAIN, née Girardin, 68 ans.— Jean-Claude APESTÉGUY, 15 jours.— *Le 28*, Joséphine APESTÉGUY, née Audoux, 59 ans.— *Le 31*, Jacques BRY, 50 ans.— *Le 10 janvier*, Joseph MICHEL, 54 ans.

---

Monsieur Michel Gervain et la famille Gaston prient les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui les a frappés, de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

---

Le famille Pen remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

---

## Mgr Raymond MARTIN

est nommé PRÉFET APOSTOLIQUE

de Saint-Pierre et Miquelon

*Le 17 décembre un télégramme m'apportait la nouvelle de la nomination du nouveau Préfet Apostolique: Mgr Raymond MARTIN, de la Congrégation du Saint-Esprit, supérieur du Séminaire des Colonies à Paris, venait d'être chargé par le Saint Père de succéder à Monseigneur Adolphe Poisson.*

*Je m'empressai d'envoyer à Monseigneur l'expression des hommages du clergé et des fidèles de la Préfecture.*

*Par une lettre du 16 décembre, Monseigneur m'a écrit qu'il commençait, dès ce jour même, les démarches nécessaires pour son voyage, sachant bien que longues étaient les démarches et rares les bateaux.*

*Je vous tiendrai au courant de ce que j'apprendrai relativement à l'arrivée de Monseigneur Martin. Mais je vous demande de prier dès maintenant pour lui et de vous préparer à le recevoir comme l'Envoyé de Dieu. Ad multos annos !*

M. G.

Monseigneur Martin est le 12ème préfet apostolique des Iles Saint-Pierre et Miquelon et le 4ème des Pères du Saint-Esprit choisis par le Saint Siège pour exercer cette haute fonction ecclésiastique : Mgr Oster en 1912, Mgr Heitz en 1922, Mgr Poisson en 1933, Mgr Martin en 1945.

Retour à une tradition plus que séculaire, puisque, dès l'origine (1763), sauf une interruption d'une vingtaine d'années avec Mgr Tiberi, Mgr Légasse et les prêtres du diocèse de Bayonne, l'administration religieuse de l'Archipel avait toujours été confiée à des prêtres dirigés par le Séminaire du Saint-Esprit.





# Pour suivre la vie de l'Eglise.

## Les évangiles des dimanches.

3 février. — 4<sup>ème</sup> après l'Epiphanie. — Solennité de la Purification de la Très Sainte Vierge.

La tempête sur la mer, dont parle aujourd'hui l'Evangile, est l'image des tempêtes de l'âme que sont un trouble véhément, une passion désordonnée, une violente tentation. Par elles la barque fragile de notre âme est précipitée vers les écueils du péché. Et si Celui qui seul possède la puissance d'apaiser les tempêtes ne vient à son secours, cette âme risque de sombrer dans les profondeurs de l'enfer. Aussi devons-nous implorer l'aide de Dieu « Seigneur, sauvez-nous, car nous périssons ! »

Dans l'évangile de la Purification Jésus et Marie nous donnent une leçon d'humble obéissance et de générosité. Ni l'un ni l'autre n'étaient tenus de se soumettre à la loi commune de la Présentation et de la Purification. Ils le font pourtant et s'offrent à Dieu sans réserve. Imitons-les c'est le secret du bonheur.

10 février. — 5<sup>ème</sup> dimanche après l'Epiphanie.

« Pendant que les gens dormaient, l'ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le bon grain. » Pères et mères de famille, voyez ce qui arrive lorsque vous cessez de veiller sur les vôtres, sur leur conduite, sur leurs entrées et sorties, sur leurs fréquentations.... L'ennemi, le démon, vient et sème le mal, au cœur de vos enfants causant plus de ravages en un instant que vous n'en pouvez réparer en plusieurs années.

Au jour de la séparation du bien d'avec le mal, où seront ces enfants, où serez-vous parents responsables ? Dans les greniers célestes ou bien au feu éternel ? ....

17 février. — Dimanche de la Septuagésime.

Ce maître de maison qui sort de bon matin pour engager des ouvriers à sa vigne, c'est Dieu qui nous appelle tous dans son église pour travailler à notre salut et à celui de notre prochain.

Comment ai-je répondu à l'invitation, comment ai-je rempli ma tâche ?... Pendant combien d'heures, de mois, d'années peut-être suis-je resté oisif, inactif voire réfractaire au service de Dieu ? Et pourquoi ? Notre évangile donne un prétexte souvent invoqué : Un tel qui a moins travaillé que nous, entendez : qui est moins bon chrétien, réussit bien



mieux dans ses affaires. . . . Comme si, ajoute Notre Seigneur : Votre œil doit être mauvais parce que moi je suis bon. » Faux prétexte donc !

24 février. — *Dimanche de la Séxagésime.*

« Le semeur sortit pour semer son grain. » Même grain, même semeur. Pourquoi pas aussi la même récolte ? La différence vient du champ. Or le grain, c'est la parole de Dieu ; le champ, notre cœur ; le fruit, notre façon de faire et d'agir. Si le fruit est mauvais, à qui la faute ?

*À la semence ?* Non, la divine parole est éternellement vraie et bonne.

*Au semeur ?* Pas davantage. Aucune défaillance de la part de Dieu ; la grâce nécessaire et suffisante ne nous manque jamais.

*Reste le champ. . . .* Le coupable, c'est nous qui devons l'améliorer pour le rendre fertile. Autrement dit purifions notre cœur de tout ce qui peut nuire à la purification de la parole divine de tout ce qui peut empêcher l'action de la grâce !



---

Adressez-moi 25 à 30 timbres de Saint-Pierre et Miquelon, Terre-Nenve et recevrez par retour contre valeur en timbres de France et Colonies. — Faites envois par avion, réponse de même.

Pierre GALERNE

24 rue de la Lionne

ORLÉANS (Loiret) France

---

Suis acheteur par quantité TIMBRES-POSTE neufs et oblitérés de Saint-Pierre et Miquelon et des Colonies Françaises.

Faire offre à

Pierre BAILLY

Le Merlerault (Orne) France

*Ecrivez-nous par avion, tous vos frais de correspondance vous seront remboursés.*

---

**TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO**

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

**Etienne DAGUERRE**





## Page sociale No 32

Je ne dois pas ignorer les souffrances de mes frères, et, les connaissant, je ne puis m'en désintéresser.

Je crois à l'âme spirituelle, mais je sais qu'elle anime un corps et que ce corps a ses légitimes exigences.

Je tiens que l'action sociale temporelle est une forme excellente du dévouement à autrui, et qu'elle surpasse en dignité et en résultats la forme inférieure de l'aumône pure.

J'ajoute aussitôt que ma morale sociale est unique pour le bon fonctionnement des organismes sociaux et professionnels. Par elle, par elle seule, par cet esprit de justice et d'union dont elle est la gardienne incorruptible, les corps sociaux échappent aux destructions de l'égoïsme.

Le bien commun qu'ils poursuivent, de la plus petite association au plus vaste Etat, ils ne le réalisent que si chaque membre de l'organisme sacrifie son individualisme à l'effort collectif. Que vaudra la mutualité sans esprit mutualisme, la coopération sans esprit coopératif, le syndicat sans esprit syndical, la Société des Nations sans esprit international ? Co-hésion, col-laboration, co-ordination, supposent l'entente, donc les concessions, donc le sens de l'intérêt général.

Or, ce sens infiniment précieux, et rare ! la morale catholique en assure la jouissance permanente par l'appoint de ses ressources surnaturelles.

(à suivre)

M. Rigaux



S'amuser à rechercher les défauts d'autrui, c'est signe que l'on ne s'occupe guère des siens.

ST FRANÇOIS DE SALES



## Discours du R. Père Gérard au 1er Janvier.

Mes frères,

Je monte en chaire dans un double but : d'abord, celui d'obéir à la coutume qui veut que, au matin du premier janvier, le pasteur de la paroisse vienne entretenir les paroissiens des événements de l'année écoulée, et ensuite, celui de vous adresser les vœux de votre clergé.

L'événement qui domine l'année 1945 de toute son importance mondiale est évidemment la victoire. Nous avons légitimement participé à la joie universelle, bien que n'ayant pas personnellement souffert durant ces années effrayantes. Nos cœurs exultaient à l'unisson de ceux de nos frères de France.

Nous étions assurés de voir revenir la jeunesse saint-pierraise qui, elle, était allée au danger. N'oublions jamais les victimes qui furent prélevées sur notre population.

1945 sera toujours dans l'histoire du monde l'année de la grande victoire.

Paroissialement, les événements de l'année ont été ceux-ci :

17 avril : départ de Monseigneur.

A des dates diverses, venue à Saint-Pierre de 5 jeunes prêtres, vos compatriotes, qui vous apportèrent les prémices de leurs bénédictions sacerdotales, et dont j'ai gardé un à votre service. Souvenez-vous de la cérémonie du 5 août et de la Grand'messe du 28 octobre.

Par ailleurs, la paroisse s'est maintenue avec ses organismes vitaux. Nos écoles ont continué de vivre. Nos œuvres ont bénéficié d'une recrudescence de vie spécialement par l'éclosion d'un groupe de jeunesse ouvrière catholique féminine. Notre cercle de jeunes gens du Foyer paroissial n'a pu reprendre encore son activité, faute de local ; mais j'ai maintenant de bonnes raisons d'espérer.

Les solennités habituelles se sont déroulées normalement : Fête des Marins, processions eucharistiques de la Fête-Dieu et procession mariale du 15 août.

Je ne dois pas oublier de mentionner la mission si appréciée prêchée par le Révérend Père Strullu à nos hommes.

En fin d'année, le Saint-Siège a pourvu à la vacance du siège de Saint-Pierre et Miquelon en y nommant Monseigneur Martin.

Vous avez eu l'occasion, dans le libre et consciencieux



droits civiques, d'élire vos différents représentants auprès des pouvoirs publics ; vous n'aurez pas manqué de le faire les yeux fixés sur les intérêts matériels, moraux et religieux du pays.

L'année se présente avec le bilan suivant :

BAPTÊMES : 85. Ce sera une année creuse de guerre. En outre, je déplore que les enfants baptisés ne soient pas tous issus d'unions légitimes.

MARIAGES : 21. Je déplore que certains de ces mariages aient eu le caractère de ce que nous appelons des mariages forcés, et qu'il faut finalement hâter, parce qu'ils ont été trop longtemps retardés.

DÉCÈS : 55. Quant aux décès, je déplore surtout que tous n'aient pas pu être plus chrétiennement préparés. Car cela ne se répare pas....

Dans le numéro du « Foyer Paroissial » qui est sorti des presses il y a quelques jours, je m'étais livré à une petite statistique démographique à propos précisément des décès de l'année 1945. J'étais arrivé à la conclusion d'une moyenne d'âge de 45 ans. La mortalité qui s'est précipitée ces dernières semaines ne l'a pas fait monter. Nous restons à 45.

Les conclusions restent donc les mêmes. Approchez-vous de la cinquantaine ? Dangereux ; La dépassez-vous ? Plus dangereux encore. Êtes-vous en pleine jeunesse ? Je vous en félicite ; mais êtes-vous certains d'avoir 14 heures assurées devant vous ?

Ces pensées peuvent vous paraître sévère pour le premier matin d'une année qui s'ouvre. On raconte que le général de Sonis, à une date similaire, souhaita à une mondaine une bonne mort au grand effroi, naturellement, de la dame. Je serai moins abrupt, mais sacerdotalement, je dois vous dire que votre clergé vous souhaite au-dessus de tous ses vœux, l'éternité bienheureuse exprimée par les mots : le paradis à la fin de vos jours. Toutefois comme le brave général de Sonis allait décidément trop vite, semblant oublier qu'avant de mourir il faut vivre, qu'avant de mourir chrétiennement, il faut vivre chrétiennement, je dois préciser un peu ce que nous vous souhaitons, au point de vue chrétien, pour cette année 1946.

Notre souhait de bonne et heureuse année comporte une vie de foi, une vie féconde et le paradis à la fin de vos jours.

Une année de plus doit signifier progrès, comme au jour d'école.

On doit monter de classe, on doit être plus avancé d'une année à l'autre ; qu'un enfant double sa classe ou qu'un chrétien emploie une année en niaiseries, sans profit pour son âme, c'est la même chose ; l'un comme l'autre seront trouvés trop légers.

Quand nous vous souhaitons : santé, bonheur et prospérité, sommes-nous en contradiction avec nous-mêmes qui vous disons, d'autre part : Bienheureux sont les pauvres et les éprouvés ? Devrions-nous alors vous souhaiter la pauvreté et la maladie et les épreuves ? Ne confondons pas ; ce que Dieu veut c'est l'absence d'attachement exagéré et forcené à la richesse et au bien-être. Vous êtes riches, soyez bons riches ; vous êtes pauvres, soyez bons pauvres. Il faut vous sauver dans les deux cas : riches sans orgueil ni dureté, pauvres sans révolte ni paresse. Jésus n'est pas né pour fonder une église de millionnaires. Pas davantage pour fonder une église de quêteux, mais une église d'hommes et de femmes solides, maîtres d'eux, prêts à marcher pour Dieu toujours, prêts à faire leur salut, à travers tout.

Vous avez bonne santé ? Que Dieu vous y garde, à condition que vous gardiez Dieu et que vous ne la dépensiez pas aux plaisirs condamnables. La santé, don du Créateur, et les autres talents naturels ne vous sont pas donnés pour vous dorloter ou pour faire la vie, mais pour faire du travail utile dans la vie : Bien faire vos classes, apprendre à travailler, prendre goût au travail, vous constituer un foyer, le faire vivre, même avec l'aide des allocations familiales, élever, instruire et établir les enfants que Dieu entend vous confier.

L'argent aussi, aux mêmes conditions, si c'est pour votre salut et non pour votre perte.

Saint Clément d'Alexandrie disait : « Ce ne sont pas vos richesses qu'il faut détruire, mais vos vices, qui empêchent vos richesses d'être mises au service des bonnes œuvres et de la vertu ».

L'accent n'est pas tant sur la pauvreté que sur la charité et sur l'égalité fraternelle ; moins de riches et moins de pauvres ; Le souci du bonheur d'un peuple avant le bonheur individuel ; le souci de la richesse nationale avant celui de son bien-être à soi.

Et puis, l'unique nécessaire est de sauver son âme. On ne vit pas pour l'argent, mais l'argent est pour la vie et la vie est pour Dieu.

Les biens de la terre sont bien employés quand ils servent à l'homme à servir Dieu ; ils sont gaspillés quand ils lui servent à s'éloigner de Dieu, à se servir lui-même et à servir le diable.

Souhaiter le bonheur aux vieux, aux jeunes, revient à souhaiter la prospérité familiale, un heureux développement de la jeunesse, un heureux établissement des fils et des filles, une aisance convenable aux parents, une vieillesse respectée aux grands-parents, qui se reposent en attendant le salaire d'éternité.



En somme, la vie humaine est très simple, comme le bonheur lui-même. Les choses sont créées pour l'homme et l'homme est créé pour Dieu, c'est le plan divin ; les parents qui multiplient les enfants multiplient la prière, multiplient les multiplicateurs pour que finalement le règne de Dieu arrive par toujours plus de catholiques et toujours plus d'élus.

Dans le même sens, nous avons pour but dans nos œuvres de préparer des vies catholiques solides. Nous élevons, nous préservons les enfants pour qu'ils soient de solides jeunes gens, pour qu'à 25 ou 30 ans ils s'établissent dans leur vocation qui sera ordinairement celle du mariage. Si notre apostolat se bornait à préserver, à faire étudier, jouer, prier même, mais sans prévoir et préparer le constructif de la vie, notre apostolat serait déficitaire.

Tels sont, rapidement esquissés, mais signalés dans leur généralité et dans leur ampleur, nos souhaits de bonne année : santé du corps et de la morale ; bonheur chez soi dans l'épanouissement des forces au travail nourricier ; prospérité normale qui permet d'établir les vies jeunes, selon l'appel de Dieu et selon les attirances, vers le service spécial de la religion ou vers le service ordinaire de la vie mariée. La réalisation de ces souhaits pour tous comporte la prospérité de l'Eglise et de la Patrie, le Paradis à la fin des jours et finalement, au bout de tout et au-dessus la plus grande gloire de Dieu.

---

## La vie paroissiale

Noël. — « Voici Noël qui s'en vient à pas lents » ainsi chante un vieil air de France. Du moins la température favorisait-elle une nombreuse assistance à l'office de nuit.

Le clergé fait son entrée aux accents du « Minuit chrétiens ! » Et, pendant la Grand'Messe, que célèbre le R. Père Le Gallo assisté des R.R. P. P. Heudes et Pichon comme Diacre et Sous-Diacre, la chorale nous fait entendre le « Gloria » de la Messe de Noël à 4 voix mixtes d'Albert Allain puis à l'offertoire le « Christus natus est » de René Quignard et après la consécration le si pieux « Flos de radice » de Proetorius.

Mais avant cela le P. Heudes monte en chaire et nous rappelle l'édit de César-Auguste prescrivant le recensement, le voyage de Marie et de Joseph de Bethléem ainsi que l'heure de minuit, l'annonce angélique à de simples bergers. Puis il attire notre attention sur les contrastes de Dieu : d'une part, humaines démarches toutes pleines de simplicité ; d'autre part, merveilles et divines interventions. La conclusion est la

suivante : Si chez nous, les humains, on ne refuse rien à nos tout-petits, à combien plus forte raison ne devons-nous rien refuser à Jésus-Enfant »

Voici maintenant la communion qui se poursuivra, distribuée par 3 prêtres, pendant toute la seconde messe tandis qu'à la tribune alternent les Noëls vieux et modernes.

Après quoi l'assistance se disperse dans la nuit blanche pour le traditionnel réveillon en famille, tandis que dorment les tout-petits en rêvant joyeux au passage de l'Enfant Jésus.

L'assistance, forcément clairsemée aux messes du jour, devint plus dense aux Vêpres chantées en faux-bourdon et suivies de la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

Ce 25 décembre 1945 devait se clore par une émission radiophonique spéciale où notre chorale redonna à l'intention de tous ceux et celles qui n'avaient pu venir à l'Eglise, quelques uns de ses plus beaux Noëls auxquels il faut ajouter plusieurs poésies et chansons de circonstance. Le tout, nous a-t-on dit aimablement, fut très goûté. Nous nous en félicitons, heureux d'avoir distrait et fait du bien.

**Au théâtre.**— C'est le dimanche 30 décembre au soir que s'est ouverte notre modeste « saison théâtrale ». En cette fin d'année, la J. O. C. F., Ames Vaillantes et Avettes nous ont présenté une comédie en 2 actes « La Faucille dans les fleurs », où nous avons pu savourer à loisir l'accent marseillais, une improvisation pour un Noël de guerre ; « Quelque part en Egypte », deux chants mimés « Hirondelles et Papillons » et la « Légende du Rouet », une délicieuse saynète enfantine « Madame reçoit » ainsi que plusieurs chœurs chantés.

Le Buffet eut son habituel succès. Merci donc à nos religieuses organisatrices, aux artistes (grandes et petites) tant en art théâtral qu'en art culinaire. Merci enfin à l'assistance qui, par trois fois, ont rempli notre salle des œuvres de mer.

**Vive les vacances !** Quels enfants ne s'en réjouiraient pas lorsqu'elles sont agrémentées de succulentes collations et d'arbres de Noël féeriques. Il y en eut 5 en nos écoles.

Les Guides et Jeannettes débutèrent le 26 décembre, en recevant 90 petits enfants pour lesquels elles avaient préparé et la collation et les lots à distribuer. Or chacun fut rassasié et s'en retourna les mains pleines.

Puis ce fut le tour des Routiers, Scouts et Louvetaux au nombre de 80 ; ainsi que des patronages du Père Pichon (une trentaine) et du Frère André (80 environ). Ce dernier se plait à remercier les Guides aînées qui se dévouent pour ses petits et le généreux donateur à qui il doit en grande partie les lots de son arbre de Noël.

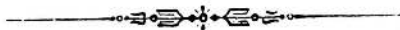
Enfin Ste Croisine clôtura le 7 janvier ; mais pour ses 250 enfants il



fallut 2 arbres de Noël bien chargés sans compter celui des Ames Vaillantes et Avelles qui avait eu lieu le 29 décembre. Merci également à nos grandes de la J. O. C. F. qui ont œuvre de leurs mains de fort belles choses pour leurs petites sœurs.

**6 janvier. — L'Epiphanie de Notre-Seigneur.** — La Grand'Messe est célébrée par le R. Père Pichon et le sermon par le R. Père Le Gallo qui nous parla de l'exemple de foi donné par les Rois-Mages, foi plus méritoire que celle des bergers car ces derniers reçoivent un message direct : *Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans un mangeoire d'animaux* », tandis que les Mages ne voient qu'une étoile paraissant et disparaissant tour à tour et qui finalement s'arrêta non devant un berceau de fils de roi, du moins apparemment, mais devant une grotte servant de gîte au bétail. Foi des plus méritoires donc, foi aussi très généreuse car ils offrent ce qu'ils ont de mieux : l'or, l'encens et le myrrhe. A leurs imitations, offrons donc à l'Enfant-Jésus notre charité, nos et nos prières sacrifiées, et sa petite main nous bénira.

**11 janvier. — Fête de la Ste Famille.** — Le R. P. Le Gallo célèbre la Grand'Messe et le R. P. Heudes après nous avoir dit un mot sur la Sainte maison de Lorette nous entretient de la vie à Nazareth de Jésus, Marie et Joseph ; de sorte que tous, enfants et parents, doivent chercher là les modèles à imiter : « Vous, mes enfants, soyez pieux, obéissants et travailleurs, doux et purs... Et vous, parents soyez de bons chrétiens, de bons époux, de bons éducateurs prêchant d'exemple, enfin d'honnêtes travailleurs ».



## Il était trois petits enfants... de Fatima (Portugal).

(Suite)

En 1917, au temps des apparitions de Fatima, le Portugal était dans un triste état de décadence religieuse et morale. Sous le régime tyrannique d'un gouvernement anticléricale et maçonnique, l'Eglise était persécutée. En conséquence, la loi s'affaiblissait dans les âmes, la moralité baissait dans les familles, les jeunes délaissaient leurs devoirs religieux, plusieurs bons chrétiens étaient exilés, et ceux qui demeuraient au pays étaient impuissants à endiguer le flot de l'infidélité.

Dans cette heure tragique, le Portugal fut sauvé du désastre par l'intervention miséricordieuse de la Mère de Dieu. A la suite des événements de Fatima, le pays portugais fut favorisé d'une reconnaissance spirituelle, dont l'influence se porta sur les points où la nation avait été la plus vulnérable.

Le Portugal a entendu le message de Notre-Dame, et il a reçu, en retour, des marques spéciales de son amour et de sa protection : même au milieu de la désolation universelle causée par la Guerre mondiale, ce pays jouit encore de la paix. Hélas ! le reste du monde a continué, pour une grande partie, à s'égarer dans la poursuite des plaisirs, oubliant Dieu et ses commandements. Et le châtement est venu : cette tragédie plus horrible, cette dévastation plus universelle, que celles de la guerre de 1914.

Notre Saint Père le Pape Pie XII a fait tout son possible pour prévenir ce désastre ; mais les hommes n'ont pas écouté la voix du Vicaire du Christ, Prince de la Paix. Maintenant, le cœur du Père de la Chrétienté est serré d'angoisse à la vue des souffrances de l'humanité, à la vue de la haine et de la désolation qui se répandent partout.

Cependant, au milieu de ces tribulations, notre Saint Père trouve secours et consolation dans le Cœur immaculé de la Mère de Dieu, et il presse tous les hommes de se tourner, dans cette heure tragique, vers Celle que l'on nomme *Secours des Chrétiens*. Les enfants de Fatima disaient : « *La paix viendra dans le monde, quand Notre-Dame aura remporté la victoire sur les puissances du mal, par son Cœur très pur* ».

Toutes les nations, tous les peuples doivent se tourner vers Elle, car son influence sur son divin Fils est telle, que Jésus ne peut refuser rien de ce qu'elle demande. Pour que le monde soit converti au Cœur du Christ, nous devons supplier le Cœur de Marie.

(fin)

G. P

## La dévotion à Marie.

*Le culte de Marie ne nuit en rien au culte dû à Dieu :*

Le culte de la Vierge côtoie celui de l'Eucharistie sans l'égaliser, ni sans le dominer ; mais nous ne séparons pas la Mère du Fils. Lourdes, où un hérétique s'imaginait que nous donnons à Marie une place indue, est sans doute l'endroit du monde où le Christ dans l'Eucharistie est le plus glorifié. Le seul endroit du monde où, sous le voile de l'hostie, Il passe au milieu des malades, où Il est pressé par eux comme durant sa vie mortelle. Sa Mère prie pour ces corps et pour ces âmes, et c'est Lui qui les guérit. La procession du Saint-Sacrement, à Lourdes, part de la Grotte, pour signifier que c'est la Vierge qui nous a donné Jésus. Et celle qui s'est tenue, debout, sur le Golgotha, au pied de la Croix du condamné à mort, se tient ici debout aux côtés du Roi de l'éternelle gloire.



**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations      Gros et détail  
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -  
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,  
 Confections, -- Chaussures etc.

**Représentant :** Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

**DAVIS et FRASER :** Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

*Prix, catalogues et échantillons sur demande,*

**SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)**

**Pension-Restaurant**

M<sup>me</sup> Cadet - Etcheverry,  
 Quai de la Roncière.

**HOTEL LALANNE**

QUAI DE LA RONCIÈRE

**ALBERT BRIAND**

Rue Lamentin  
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

**HOTEL ROBERT**

Quai de la République

**LA « MORUE FRANÇAISE »**

Sous-Agence Nord  
 Denrées de toutes sortes.

**PIERRE GOGNY, rue Borda**

Epicerie - Liqueurs - Légumes  
 Articles divers

**American House**

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

**GAUTIER Frères**

Boucherie - Charcuterie - Légumes  
 Œufs, etc. Fournisseurs de la ville

**Joseph Urdanabia**

Charrois sable et galet



# LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

## ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs  
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis  
Verre ordinaire et imprimé, etc

## Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS  
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

## Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs  
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres  
Warehouse avec Quai

## REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Chequot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N. Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co  
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —